

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

5 novembre 2025

BILAN COLZA 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Evolution des stades en cours de campagne](#)

[Bilan sanitaire 2025](#)

[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur](#)

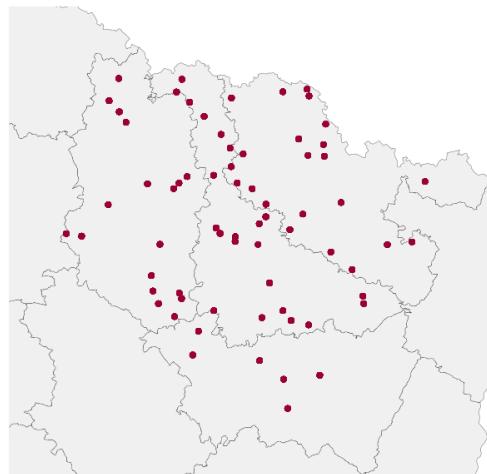
- Limaces
- Pucerons verts du pêcher
- Charançon du bourgeon terminal
- Grosses altises
- Charançon de la tige du colza
- Méligrèthes
- Charançon des siliques et cécidomyies
- Pucerons cendrés
- Sclerotinia
- Maladies secondaires



1 Présentation du réseau d'épidémosurveillance

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2024-2025 et cible les principaux bioagresseurs en Lorraine et Barrois. En tout, ce sont 17 organismes qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 68 parcelles.

Localisation des parcelles du réseau colza 2024 - 2025



2 Evolution des stades en cours de campagne

Les stades sont exprimés en pourcentage de stade atteint sur les parcelles observées chaque semaine.

Stade	N° de semaine																																
	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19							
SEMIS (BBCH 00)	9%	3%																															
A (BBCH 10)	36%	19%	9%	4%																													
B1 (BBCH 11)	36%	14%	7%	8%																													
B2 (BBCH 12)	18%	25%	18%	8%	2%	2%																											
B3 (BBCH 13)	22%	16%	12%	13%	4%	4%	2%	2%																									
B4 (BBCH 14)	17%	24%	20%	15%	11%	4%	2%	4%	4%	7%																							
B5 (BBCH 15)		18%	18%	29%	13%	2%	4%	2%	2%	4%	4%	9%	3%	4%	2%																		
B6 (BBCH 16)		9%	18%	13%	27%	15%	10%					2%	2%	5%		2%																	
B7 (BBCH 17)		10%	21%	22%	32%	18%	16%	9%	10%	7%	11%	15%			2%																		
B8 (BBCH 18)			8%	16%	23%	35%	24%	18%	16%	13%	3%	4%																					
B9 (BBCH 19)				4%	11%	8%	28%	18%	14%	13%	11%	15%	2%		2%																		
B10 (BBCH 19)					6%	18%	16%	14%	22%	22%	14%	7%	2%																				
>B10 (BBCH 19)					2%	2%	8%	32%	32%	35%	54%	56%	29%	7%																			
C1 (BBCH 30)													58%	53%	41%	12%																	
C2 (BBCH 31)													2%	39%	43%	44%	20%	2%															
D1 (BBCH 50)														2%	14%	44%	64%	17%															
D2 (BBCH 53)															15%	65%	15%																
E (BBCH 57)																15%	73%	33%															
F1 (BBCH 60)																	13%	42%	11%														
F2 (BBCH 61)																2%		25%	49%	4%	2%												
G1 (BBCH 65)																		38%	39%	5%	2%												
G2 (BBCH 71)																		2%	39%	42%	4%												
G3 (BBCH 72)																			13%	37%	30%												
G4_FLO_TERMINEE (BBCH 73)																			2%		24%												
G4_FLO_TJS_EN_COURS (BBCH 73)																				4%	14%	41%											
G5 (BBCH 89)																																	

3 Bilan sanitaire 2025

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Limaces	Forte	>
Pucerons verts du pêcher	Faible	>
Charançon du bourgeon terminal	Moyenne	>
Larves de grosses altises	Moyenne	<
Charançon de la tige du colza	Faible	=
Méligèthes	Faible	<
Charançon des siliques et cécidomyies	Moyenne	>
Pucerons cendrés	Faible	>
Sclerotinia	Moyenne	<
Alternaria sur siliques	Faible	<
Oïdium sur siliques	Faible	=
Cylindrosporiose	Nulle	=
Verticilliose	Faible	<
Phoma (nécrose au collet)	Faible	<

4 Facteurs de risque phytosanitaire

Les épisodes pluvieux au cours de l'été 2024 sont dans l'ensemble favorables aux levées des colzas. Dans certains cas néanmoins, les pluies perturbent les préparations de sol et retardent les semis. Ces situations, impactées dès l'implantation avec un système racinaire limité, seront les plus à risque vis-à-vis des bioagresseurs tout au long du cycle. Les conditions humides sont également très favorables aux dégâts de limaces en début de cycle. Le parcours de croissance des colzas à l'automne limite l'impact des infestations larvaires ; même si ponctuellement des dégâts de larves d'altise sont à déplorer. Au printemps, l'impact des charançons de la tige et des méligèthes est limité, sauf cas exceptionnels. Le vent perturbe l'activité des insectes. Nous observons la présence des charançons des siliques sans pour autant que cela soit une année exceptionnelle. Néanmoins, des dégâts significatifs sont observés en fin de cycle. Le printemps est surtout marqué par une floraison franche et massive des colzas, y compris dans les parcelles avec des défauts d'implantation. Les conditions climatiques printanières sont favorables à la compensation des cultures et/ou à l'expression d'un haut niveau de production. Côté maladies, la pression reste faible à modérée. Nous n'observons pas de problème majeur en culture. Les températures exceptionnellement chaudes en juin entraînent un échaudage rapide de la couche fructifère et limitent le poids de mille grains. L'impact de cet épisode caniculaire est encore plus marqué sur les cultures avec un problème sous-jacent tel que les défauts d'enracinement.

5 Bilan par bioagresseur

a. Limaces

Les conditions pluvieuses de l'été favorisent l'activité des limaces. Des dégâts sont observés dans 81 % des parcelles du réseau (63 % en 2024). Les déprédatations sont localement importantes sur les colzas au stade cotylédons : 20 à 30 % de la surface foliaire est détruite. Les levées en conditions difficiles subissent la pression des limaces sur une longue période.

Des dégâts de larves de tenthredine sont également signalés sur le réseau en début de cycle. Une activité significative avec plus de 15 à 20 % de surface foliaire détruite est signalée dans 2 parcelles sur 10 (Consenvoye 55 et Autigny-la-Tour 88). Toutefois, cette déprédateur intervient sur des colzas bien développés et ne remet pas en cause la culture. Les dégâts semblent donc limités, sauf cas particuliers.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Limaces	Fréquence				X	>
	Intensité			X		

b. Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

La présence de pucerons verts est signalée sur un secteur particulier en Meuse : 70 % de plantes porteuses à NEUVILLE-SUR-ORNAIN et 100 % à RANCOURT-SUR-ORNAIN. Toutefois, le risque de transmission de viroses est faible dans ces deux situations car les colzas sont développés. Une des parcelles porte également une variété à tolérance partielle vis-à-vis du virus de la jaunisse du navet (TuYV).

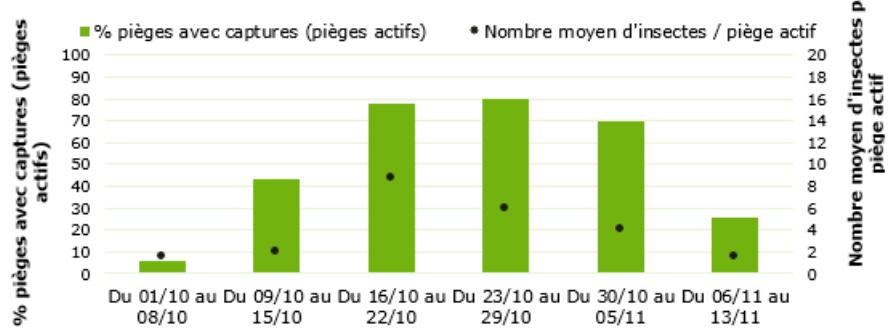
Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Pucerons verts	Fréquence		X			>
	Intensité		X			

c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictifrons*)

La colonisation des parcelles de colza débute significativement vers le 10 octobre et se généralise sur le territoire sur la 3^{ème} décennie d'octobre. Le vol, assez tardif cette campagne, se poursuit en novembre.

Dynamique de capture du charançon du bourgeon terminal

automne 2024 - BSV Lorraine Barrois



Malgré un vol beaucoup plus intense qu'à l'automne 2023, les dégâts en culture restent limités, du même ordre de grandeur que la campagne précédente. Des dégâts de larves de charançons du bourgeon terminal sont observés dans 27 % des parcelles du réseau (14 parcelles sur 51). Dans les parcelles touchées, les taux d'infestation varient de 1 à 15%, avec en moyenne 4,8 % de plantes buissonnantes par parcelle.

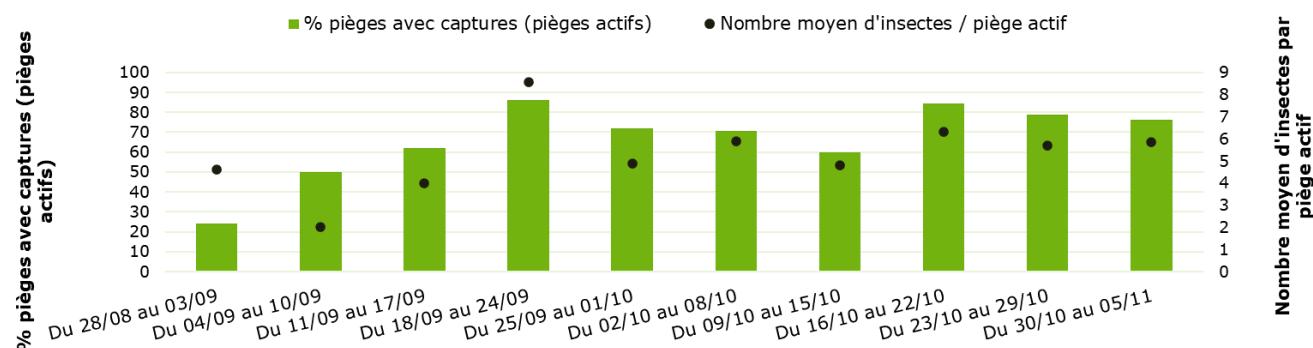
Le développement végétatif des colzas limite les dégâts. Par ailleurs la présence dominante des grosses altises peut limiter la visibilité des dégâts de charançon du bourgeon terminal dans les parcelles où les 2 ravageurs sont présents.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Charançon du bourgeon terminal	Fréquence				X	>
	Intensité		X	X		

d. Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

La période de colonisation des colzas par les grosses altises débute dès les premiers jours de septembre et elle se généralise autour du 20 septembre. A ce moment-là, la plupart des colzas sont sortis de la période de sensibilité aux déprédatations des insectes sous leur forme adulte (85 % des colzas ont 4 feuilles ou plus semaine 39). Les conditions météorologiques sont favorables à l'activité des altises tout l'automne.

Dynamique de capture des grosses altises
automne 2024 - BSV Lorraine Barrois



Avant la pause hivernale, une cinquantaine de tests Berlèse ont été réalisés par les observateurs du réseau pour évaluer l'infestation larvaire à l'entrée de l'hiver. Dans 88 % des situations, le nombre de larves d'altise est inférieur au seuil indicatif de risque fixé à 2 larves par plante (82 % en 2024). Dans 10 % des situations, l'infestation est comprise entre 2 et moins de 5 larves par plante (12,5 % en 2024). Et dans 2 % des situations observées, le seuil indicatif de risque de 5 larves par plante est dépassé (5,5 % en 2024).

Les infestations larvaires vont croître au cours de l'hiver (décembre à février). En sortie d'hiver, la proportion de parcelles avec des infestations moyennes à fortes passe à 30 % contre 12 % en entrée d'hiver.

La montaison plus tardive (début mars) a pu accentuer, cette année, la nuisibilité des larves dans les situations très infestées. Néanmoins dans l'ensemble, les fortes biomasses limitent les dégâts.

12 parcelles ont fait l'objet d'une notation qualitative sur l'appréciation des dégâts de larves de grosses altises en sortie d'hiver :

- 17 % des parcelles ont des dégâts rares ou nuls,
- 75 % des parcelles ont des dégâts assez faibles sans gravité,
- 8 % des parcelles ont des dégâts assez élevés gravité élevée.

Avant l'entrée en floraison, les ports buissonnantes imputables aux larves de grosses altises sont observés dans près de 53 % des parcelles du réseau (22 parcelles sur 41). Les dégâts varient de 1 à 25 %, avec en moyenne 8,4 % de plantes buissonnantes par parcelle.

Dans notre réseau, les dégâts signalés ont une fréquence et une intensité un peu plus faible que l'année dernière : 75 % des parcelles concernées avec en moyenne 11,5 % de pieds touchés en 2024.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Larves de grosses altises	Fréquence			X		<
	Intensité		X	X		

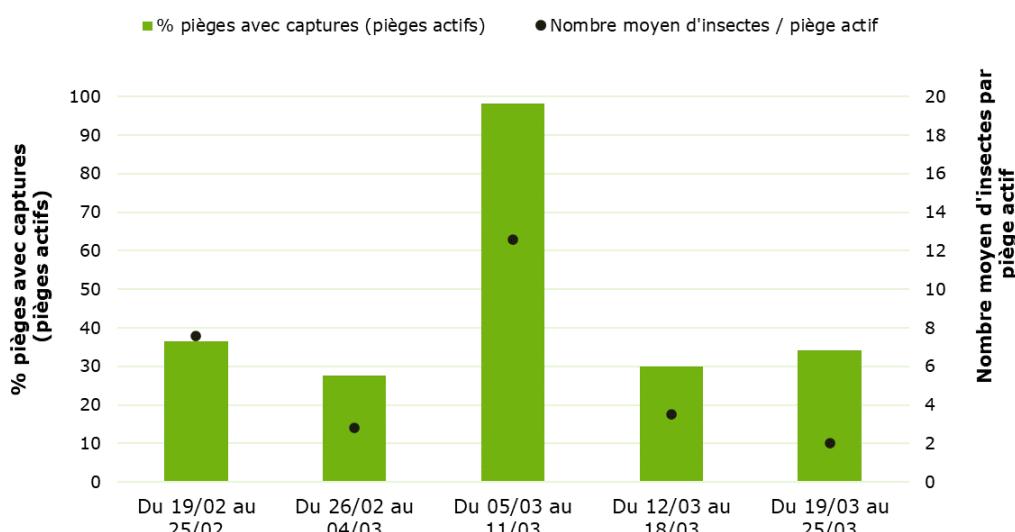
e. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Le vol de charançon de la tige du colza s'étend de la dernière décade de février à fin mars. Une séquence climatique de courte durée est favorable à la colonisation des parcelles. Le pic de vol est identifié autour du 10 mars : quasiment tous les pièges du réseau ont capturé.

Des déformations ou des éclatements de tige imputables aux piqûres de ponte des charançons de la tige du colza sont observés dans 40 % des parcelles du réseau (35 % en 2024). L'intensité des dégâts varie de 1 à 17 % de plantes touchées, avec une moyenne de 5 %.

Les dégâts de charançon de la tige du colza restent donc limités dans notre réseau d'observation (pas d'information sur la couverture du risque ou non).

Dynamique de capture du charançon de la tige du colza
Printemps 2025 - BSV Lorraine Barrois



Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Charançon de la tige du colza	Fréquence			X		=
	Intensité		X	X		

f. Méligrèthes (*Meligethes sp.*)

Au plus fort de l'activité, l'insecte est repéré sur les plantes dans plus de 73 % des parcelles du réseau (90 % en 2024). Les infestations sont très variables, allant de 0,04 à 5 méligrèthes par plante. Le seuil indicatif de risque de 2 méligrèthes par plante est atteint dans 15 % des parcelles du réseau (28 % en 2024). A l'échelle du territoire, le risque est resté faible à modéré, malgré quelques cas d'infestations fortes (entre 4 et 5 méligrèthes par plante).

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Méligrèthes	Fréquence			X		<
	Intensité	X	X			

g. Charançon des siliques et cécidomyies

Au plus fort de l'infestation, le seuil indicatif de risque fixé à 0,5 charançon par plante est dépassé dans 12 % des situations en bordure de parcelle et dans 8 % des situations au cœur des parcelles. Les infestations sont assez similaires à la campagne précédente avec respectivement 15 % et 7 % des situations ayant dépassé le seuil indicatif de risque en bordure et en parcelle en 2024. La Meuse est le département le plus concerné par les infestations de charançons des siliques en 2025.

Lors du bilan sanitaire avant récolte, des dégâts sur siliques sont signalés dans deux parcelles sur trois. Les dégâts constatés au sein des parcelles varient de 1 à 15 % de siliques touchées. En bordure de parcelle, les taux d'attaque varient de 1 à 45 %. L'intensité des dégâts est nettement plus importante que la campagne passée. Le pourcentage de siliques touchées ne dépassait jamais 10 % en 2024.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Ch. silique / Cécidomyies	Fréquence				X	>
	Intensité			X		

h. Pucerons cendrés

En cours de campagne, les colonies de pucerons cendrés ne sont pas signalées par les observateurs ; ce qui témoigne d'une arrivée tardive et par conséquent peu ou pas nuisible.

Lors du bilan sanitaire avant moisson, les pucerons cendrés sont régulièrement observés. Ils sont dénombrés dans 8 des 18 parcelles suivies soit dans 44 % des parcelles contre 32 % en 2024. Une seule parcelle (DOMÈVRE-SUR-VEZOUZE 54) dépasse le seuil indicatif de risque fixé à 2 colonies/m².

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Pucerons cendrés	Fréquence			X		>
	Intensité	X				

i. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30 % de fleurs contaminées, est dépassé dans 60 % des situations évaluées. Le taux moyen de pétales contaminés au début de la floraison est de 36 %. Il est inférieur à celui enregistré l'an passé (79 %). Le risque a priori était donc moins élevé sans être nul.

Avant récolte, des symptômes de sclerotinia sur tige sont signalés dans 42 % des parcelles contre 38 % en 2024. La pression maladie reste relativement faible dans la majorité des cas avec des taux d'attaque inférieurs au seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes touchées sur ramifications principales et secondaires (pas d'information sur la couverture du risque ou non). Seule une parcelle dépasse ce seuil indicatif de risque (SAINT-HILAIRE-EN-WOËVRE 55).

En culture (toutes situations confondues), la pression maladie reste dans le même ordre de grandeur que la campagne passée.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Sclerotinia	Fréquence		X			<
	Intensité		X			

j. Maladies secondaires

Des maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations du bilan de fin de cycle. Les intensités d'attaques restent faibles. Contrairement à la campagne précédente, nous n'identifions pas dans le réseau de parcelles fortement touchées.

	Alternaria % de siliques	Oïdium % de siliques	Verticilliose % de plantes	Phoma % de plantes avec nécrose du collet
Nombre d'observations	46	36	34	47
% de parcelles touchées	35 %	25 %	12 %	28 %
% d'attaque moyen (min ; max)	4,2 % (1 ; 10)	5,8 % (2 ; 10)	3,3 % (1 ; 5)	4,1 % (0,1 ; 10)

La cylindrosporiose n'est pas observée cette année dans le réseau d'épidémiosurveillance.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Alternaria sur siliques	Fréquence		X			<
	Intensité	X				

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Oïdium sur siliques	Fréquence		X			=
	Intensité	X				

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Cylindrosporiose	Fréquence	X				=
	Intensité	X				

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Verticilliose	Fréquence		X			<
	Intensité	X				

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Phoma (nécrose au collet)	Fréquence		X			<
	Intensité	X				

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, la FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Terres Inovia et FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".